

LA PRODUCTION DU PAYSAGE EN LANGUEDOC ORIENTAL, DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN ÂGE: ÉTUDE DE MAUGUIO (HÉRAULT)

François FAVORY *
Claude RAYNAUD **

RÉSUMÉ Il est possible, à travers les images du paysage contemporain, de retrouver l'empreinte des aménagements réalisés aux époques antérieures. La recherche procède par l'étude des anomalies repérées dans les sols, le couvert végétal et le dessin du parcellaire rural et urbain et par la détection de régularités significatives dans la morphologie et la métrique agraires.

ABSTRACT By looking at pictures of today's landscapes, it is possible to find traces of the way in which land was used in previous centuries. This is achieved through an analysis of discrepancies in soils, in vegetation and in the outline of fields and cities, and through the observation of significant patterns in agrarian forms and measurements.

RESUMEN A través de las imágenes del paisaje contemporáneo se pueden encontrar las huellas de las anteriores organizaciones del espacio. La investigación estudia las anomalías detectadas en los suelos, la cobertura vegetal y el catastro rural y urbano, y pone de manifiesto las regularidades significativas en la morfología y medidas agrarias.

• ANTIQUITÉ • MAUGUIO (France) • MORPHOLOGIE PARCELLAIRE • MOYEN ÂGE • PAYSAGE RURAL

• AGRARIAN FORMS • ANTIQUITY • MAUGUIO (France) • MIDDLE AGES • RURAL LANDSCAPE

• ANTIGÜEDAD • EDAD MEDIA • MAUGUIO (Francia) • MORFOLOGÍA PARCELARIA • PAISAJE RURAL

On a longtemps cru que les paysages ruraux s'étaient, pour l'essentiel, édifiés au Moyen Âge, à une époque où se sont mis en place les noyaux villageois, les résidences fortifiées des seigneurs féodaux, les lieux de culte et les résidences ecclésiastiques. Chacun de ces pôles d'habitat a tissé son propre réseau de dessertes qui a guidé et organisé la construction parcellaire à l'intérieur des quartiers de cultures délimités par les chemins et les cours d'eau.

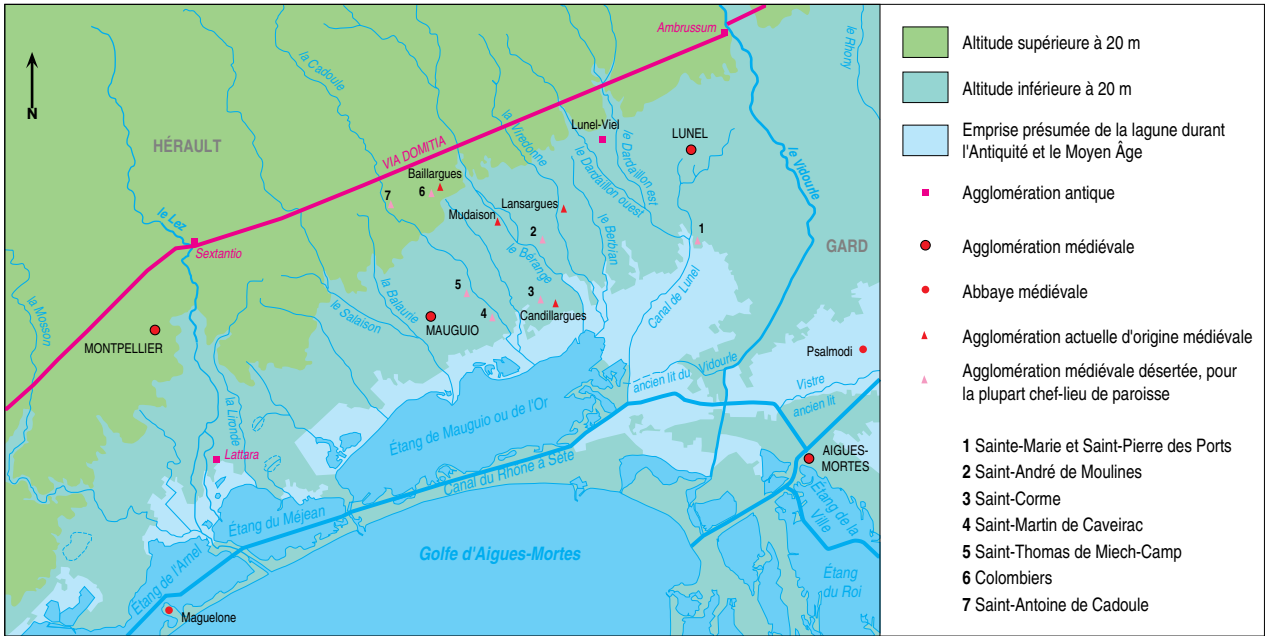
L'édification du paysage, à l'initiative des communautés rurales et des autorités laïques et ecclésiastiques médiévales, ne saurait être contestée ou sous-estimée. Mais elle ne suffit pas à rendre compte de la totalité des faits observés. Des aménagements agraires, des voies, des limites parcellaires échappent à la logique fonctionnelle des paysages médiévaux et modernes: certains alignements remarquables de chemins et de limites parcellaires y restent inexplicables, de même que

certains carrefours de chemins étonnent, puisqu'aucun habitat ne justifie, aujourd'hui, la convergence des chemins en un lieu désert. Il faut donc chercher l'origine de ces faits paysagers à des époques plus hautes.

Le paysage visible qui se livre à l'étude dans les cartes et les missions aériennes verticales de l'IGN et, depuis peu, dans les scènes satellitaires, se présente comme la combinaison efficace de structures aménagées aux différentes époques qui ont précédé la nôtre, chacune participant à la construction de la trame paysagère en détruisant une partie de l'héritage tout en respectant l'essentiel. Ainsi se trouvent conjugués l'ancien et le nouveau dans une production paysagère qui conserve, en les renouvelant, les acquis les plus stables de l'appropriation ancestrale de l'environnement naturel par les communautés rurales. Le village de Mauguio et la plaine environnante serviront de lieu de démonstration (fig. 1).

* Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, GDR-CNRS n° 926 «Paysages antiques et Atlas des cadastres antiques de Gaule», Université de Besançon et GDR-CNRS n° 954 «Archéologie de l'espace rural méditerranéen dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge», Valbonne.

** Centre Camille Jullian, UA n° 284 du CNRS, Aix-en-Provence et GDR-CNRS n° 954 «Archéologie de l'espace rural méditerranéen dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge», Valbonne.



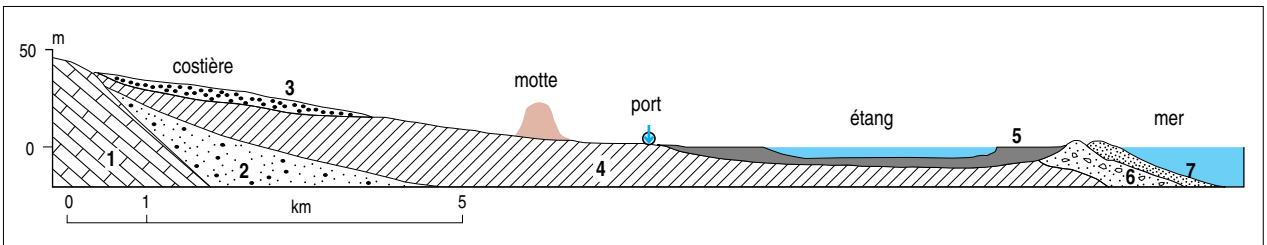
1. Carte de localisation

Source: F. Favory.

La polarisation du paysage autour de la motte castrale

Le *castrum* de Mauguio est mentionné dans les chartes médiévales dès la fin du X^e siècle. Cet habitat fortifié abrite le chef-lieu du comté de la puissante famille de Melgueil, qui y frappe le denier melgorien, une des principales monnaies du Midi français, jusqu'à la fin du Moyen Âge. La motte féodale circulaire est toujours visible au cœur de la ville de Mauguio, où elle a déterminé une distribution radiale du bâti enserré dans plusieurs enceintes concentriques avant d'être inclus dans une vaste enceinte hexagonale: elle domine encore de près de 20 m la plaine environnante.

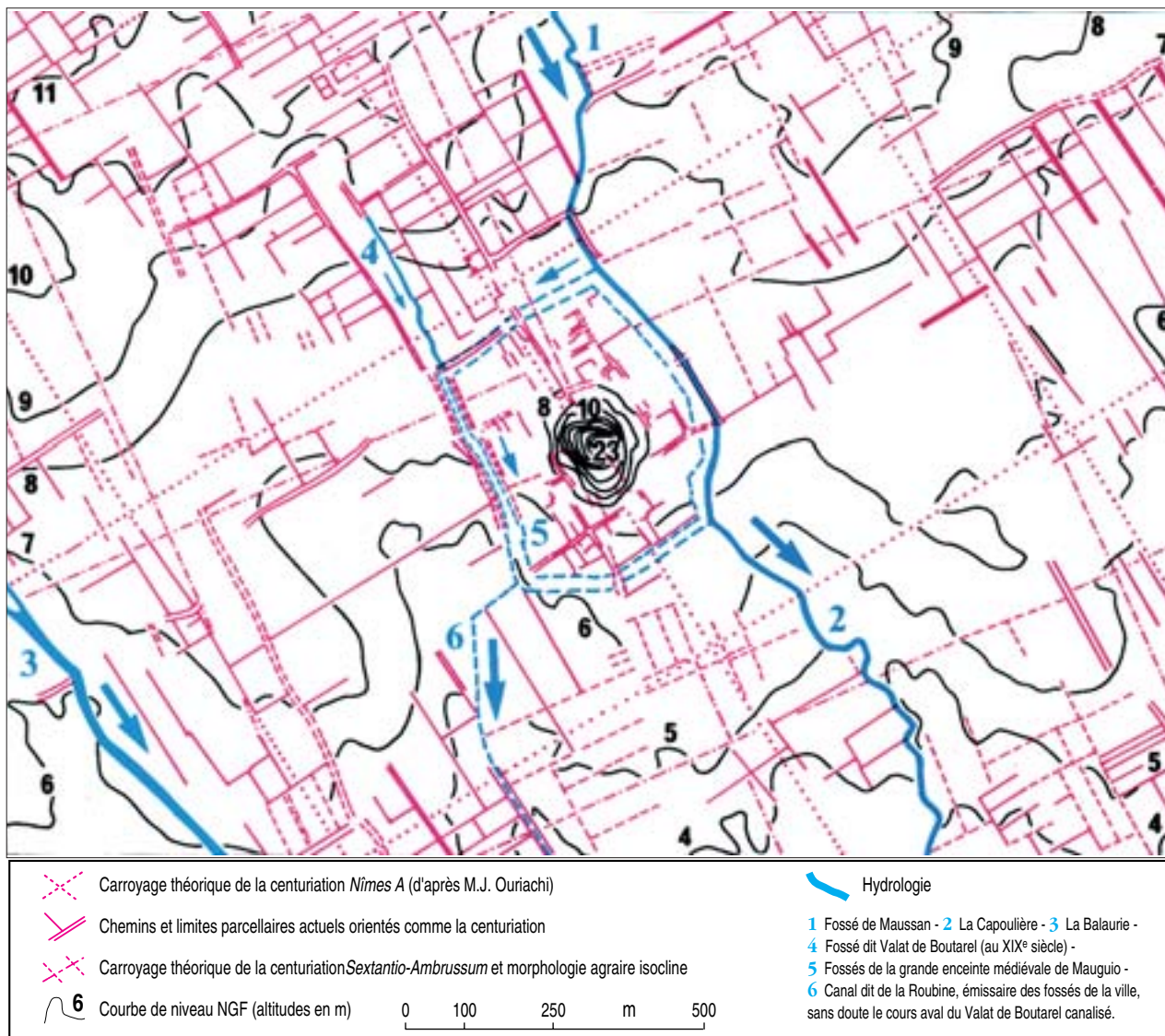
La géomorphologie interdit d'y voir une colline naturelle aménagée (fig. 2). Les fouilles ont permis de vérifier l'origine anthropique de cette éminence artificielle (Parodi, 1990), constituée par une accumulation de couches de remblais dont les sédiments ont été prélevés dans la zone palustre à sols hydromorphes et dans la plaine environnante. L'étude approfondie de la topographie de la motte, combinée avec les informations stratigraphiques, permet de conclure à une construction originelle imposante de 65 m de diamètre à la base. Le site castral est édifié sur un interfluve, entre les vallées alluviales de la Balaurie et du Salaison, à l'ouest, et de la Capoulière, à l'est, au contact des sols alluviaux, à forte capacité de rétention



2. Coupe géopédologique de la garrigue à la mer

— 1. Affleurement des calcaires du Jurassique supérieur. — 2. Pliocène supérieur: sables et argiles astiens. — 3. Formations fluviales superficielles du Quaternaire récent, portant des sols ferallitiques. — 4. Formations colluviales du Quaternaire moyen, portant un paléosol rouge argileux et des sols bruns calcaires. — 5. Colmatages palustres aux sols hydromorphes. — 6. Cordon littoral initial, du Quaternaire récent, à cailloutis rhodaniens et grès coquilliers. — 7. Cordon récent à formations dunaires sableuses. Noter la position du port, en bordure des colmatages palustres.

Source: Cl. Raynaud.



3. La morphologie agraire d'origine antique autour du *castrum* féodal de Mauguio

Source: F. Favory, M.-J. Ouriachi et Cl. Raynaud.

en eau, et des sols bruns calcaires épais, de bonne qualité agrolologique. Il s'installe à moins de 2 km de la lagune, si l'on admet que le rivage médiéval se situait à 500 ou 700 m en retrait du rivage actuel, avant le colmatage progressif de l'étang par les alluvions accumulées par ses tributaires.

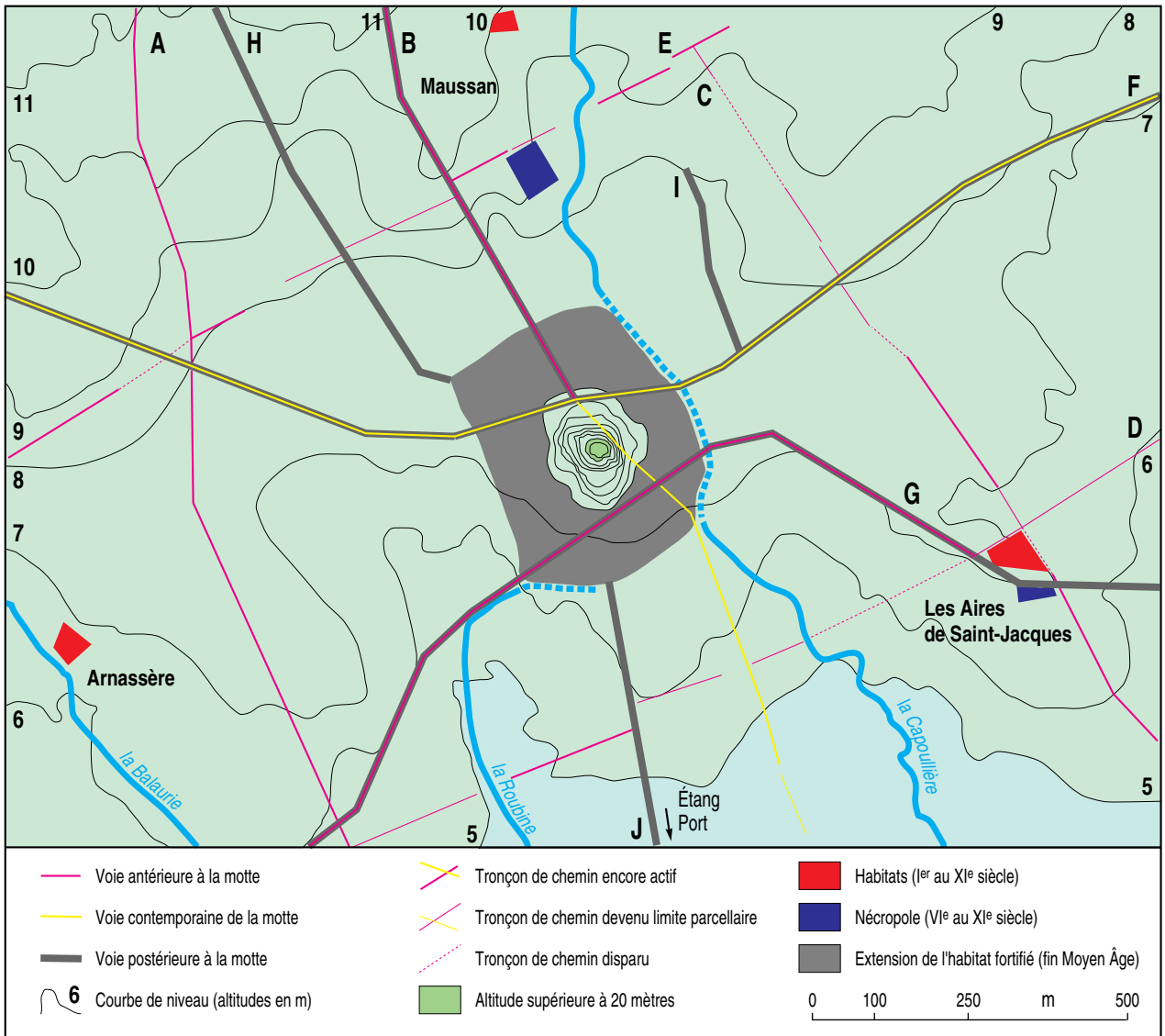
• *Un parcellaire sous influence antique*

Le château comtal s'implante dans une campagne fortement structurée par les deux centuriations les plus actives dans l'organisation de la plaine de Lunel-Mauguio à l'époque gallo-romaine (fig. 3). Le relevé des linéaments respectant actuellement leur orientation suffit à attester leur empreinte, tant dans la morphologie agraire que dans le réseau des chemins. Les codes adoptés sont ceux du plan cadastral levé par

la Compagnie d'Aménagement du Bas-Rhône et du Languedoc: ils permettent d'apprécier la nature des tracés et d'en dresser la hiérarchie dans le processus de conservation des vestiges des deux centuriations antiques, privilégiant les subdivisions des centurions plutôt que leurs limites.

• *Le choix du site*

L'étude du tracé des chemins en relation avec les sites antiques ou médiévaux, qu'ils desservent ou ignorent, permet de distinguer les chemins vraisemblablement antiques et ceux qui sont mis en place à l'époque médiévale (fig. 4). Le château comtal s'établit à mi-distance entre un important chemin du sel, *cami salinié* en occitan, reliant le centre de production de l'étang d'Exindre, près de Maguelone, et la vallée du

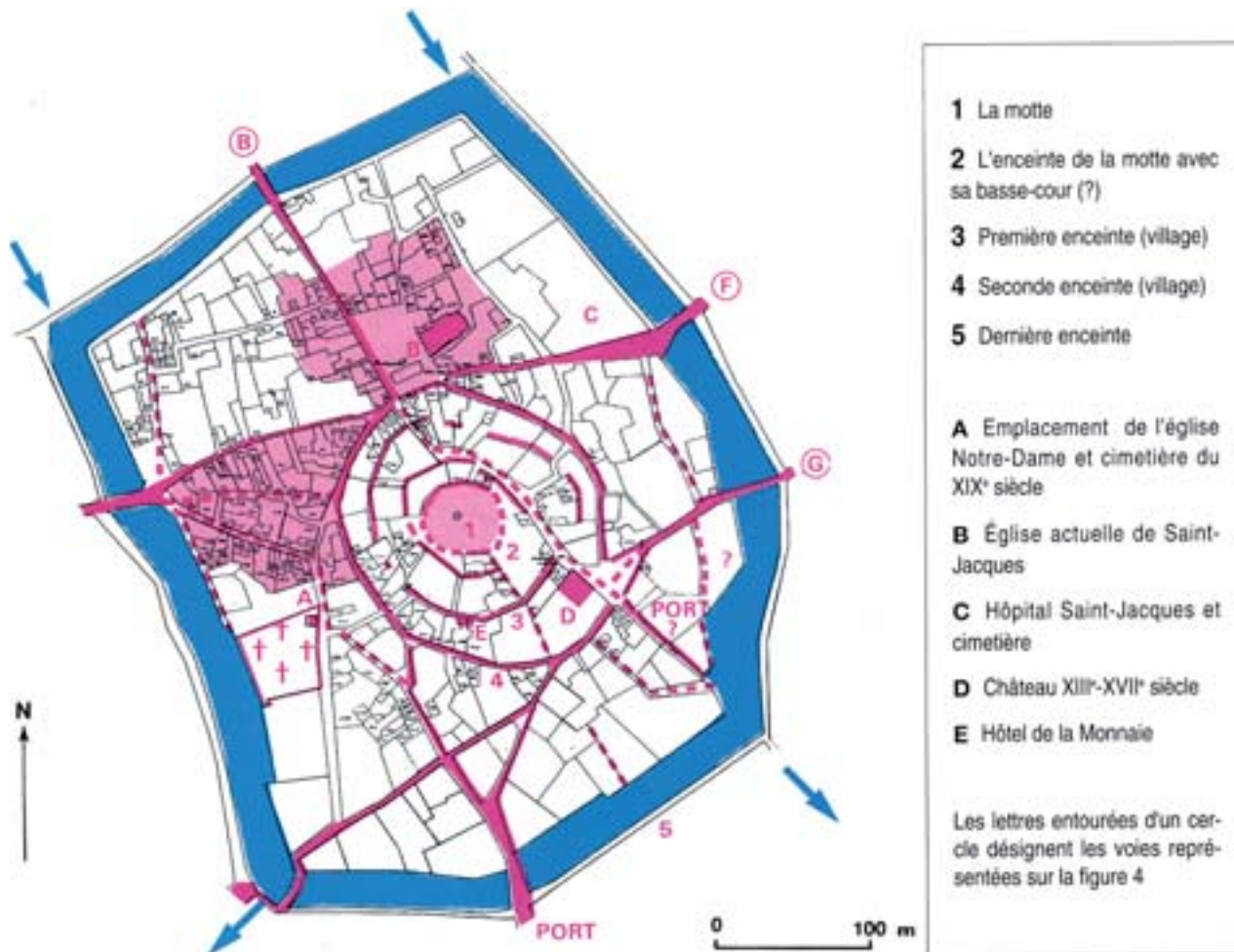


4. La motte dans le peuplement de la plaine littorale: voies et habitats de l'Antiquité à l'époque contemporaine

Source: Cl. Raynaud.

Rhône, à hauteur de Pont-Saint-Espirit (Clément, 1983), et le rivage lagunaire, où les seigneurs de Mauguio aménagent un port. La proximité de la Capoulière et, dans une mesure moindre, du Valat de Boutarel, lui assuraient le ravitaillement en eau, à la fois pour les besoins domestiques et pour l'alimentation des fossés de l'enceinte en usage. En outre, le cours aval de la rivière et celui de l'émissaire constitué par le canal de la Roubine permettaient aux barques de remonter depuis la lagune jusqu'au port aménagé à mi-distance du rivage lagunaire. Les deux noms soulignent l'intervention de l'homme pour aménager et rectifier les deux cours d'eau, voire creuser l'émissaire dont le cours très rectiligne plaide pour l'hypothèse d'une création artificielle: la Roubine, de

l'occitan *robina*, désigne un canal, un fossé de drainage, et la Capoulière, de l'occitan *capolièra*, un «fossé principal» (Hamlin, 1983). On peut en outre avancer l'hypothèse que le site s'est installé sur un itinéraire antique ou tardo-antique reliant l'arrière-pays des garrigues et la lagune (voie B). Ce sont donc des impératifs économiques qui ont guidé le choix du site castral, à mi-chemin entre l'île de Maguelone, siège d'un évêché, à l'ouest, et l'île de Psalmodi, siège d'une abbaye, à l'est. C'est dire que Mauguio s'inscrit dans un nouvel équilibre régional, qui s'est instauré progressivement dès l'époque wisigothique, en construisant son territoire entre les deux domaines ecclésiastiques et en s'assurant le contrôle du commerce du sel.



5. Essai de topographie médiévale

Source: F. Favory, Cl. Raynaud.

• De la motte au bourg

L'analyse du plan napoléonien (1818) révèle la structuration de l'agglomération médiévale (fig. 5), à partir de la motte enserrée dans une première enceinte ovalaire qui devait sans doute contenir la basse-cour aménagée au pied du premier château. L'empreinte de deux autres enceintes concentriques se lit sans peine dans le tracé des rues et des limites parcellaires qui respectent le dispositif ovalaire: elles rythment l'essor de l'habitat villageois groupé autour du château comtal. Deux chemins desservent l'agglomération, en effleurant la seconde enceinte villageoise (F et G). Certaines des églises de Mauguio mentionnées par les textes médiévaux ont pu être localisées (A et B), sans que l'on soit assuré de leur emplacement initial: elles sont implantées à l'extérieur de cette enceinte. On retrouve ici une distribution de l'espace attestée dans d'autres agglomérations du haut Moyen Âge, où le pôle castral et le pôle ecclésiastique rivalisent pour attirer et regrouper les communautés rurales qui doivent abandonner leur habitat antérieur. Il est possible de considérer les deux quartiers densément bâtis, au nord et à l'ouest de la seconde enceinte,

comme des faubourgs agrégés autour des deux églises extérieures et de leur cimetière. Ailleurs, les grandes parcelles trahissent l'emprise de la campagne, où un bâti sans doute plus lâche sera protégé par une dernière enceinte, de forme hexagonale, peut-être à la fin du Moyen Âge, si ce n'est à l'époque moderne, agitée par les guerres de religion, particulièrement ardues en pays languedocien.

Références bibliographiques

- CLÉMENT P. A., 1983, *Les chemins à travers les âges, en Cévennes et bas Languedoc*, Montpellier.
- HAMLIN F. R., 1983, *Les noms de lieux du département de l'Hérault. Nouveau dictionnaire topographique et étymologique*, Poussan.
- PARODI A., 1990, «Le haut Moyen Âge», *Autour de l'Étang de l'Or. Recherches sur les cantons de Lunel et Mauguio (Hérault)*, *Bulletin de liaison et bilan des travaux*, Lunel-Viel, pp. 77-88.
- RAYNAUD Cl. et FAVORY F. dir., 1991, *Autour de l'Étang de l'Or. Les campagnes montpelliéraines dans l'Antiquité et le Moyen Âge*, rapport collectif d'ATP, CNRS, Montpellier.